

Les utilisateurs de quadriporteurs veulent des lois précises



> Vincent Cliche

vincent.cliche@transcontinental.ca

Regroupés pour la première fois sous la bannière de Han-Quadri, les utilisateurs de quadriporteurs et de fauteuils motorisés demandent à la Régie de police Memphrémagog que leurs déplacements soient régis par des lois précises.

Une utilisatrice d'un quadriporteur illustre parfaitement les demandes des gens qui se déplacent à l'aide de ce véhicule. «Parfois, je suis obligée de me rendre jusqu'au coin de la rue pour embarquer sur le trottoir, indique Thérèse Larocque, une utilisatrice du quadriporteur. Quand je suis dans la rue, il faut toujours que je sois sur la défensive. Il y a des automobilistes qui nous coupent et ça peut parfois devenir dangereux. Est-ce mieux de rouler sur les trottoirs ou dans les rues?»

Les quelque 20 utilisateurs de fauteuils motorisés rassemblés au Centre communautaire, le 23 novembre dernier, se sont posés ces questions. Le policier communautaire Paul Tear n'a pu cependant donner une réponse précise. «Il y a définitivement une zone grise, précise-t-il. Au sens propre de la loi, les fauteuils motorisés sont reconnus comme des piétons. Si on les retrouve dans la

rue, on pourrait donner des infractions, mais nous ne sommes pas zélés. Ils devraient tout de même utiliser les trottoirs.»

Mais, certains se plaignent des trottoirs non «carrossables». «Des fois, ça fait mal au dos, remarque Mme Larocque. En plus, quand il y a des côtes, ça peut être dangereux de renverser.»

Néanmoins, le policier Tear a donné quelques conseils aux utilisateurs de quadriporteurs. S'il n'y a pas de trottoirs, il avise de circuler à gauche, en sens inverse de la circulation. «Soyez très visibles, ajoute-t-il. Assurez-vous d'avoir un contact visuel avec l'automobiliste pour savoir s'il vous laisse passer. Un fanion télescopique ou amovible peut aussi aider à vous faire voir.»

Cette première rencontre a aussi permis de jeter les premières bases de Han-Quadri. Le regroupement a demandé à la Régie de police Memphrémagog si c'était possible de faire une réunion sur la sécurité des quadriporteurs au printemps, comme celle des bicyclettes. «On veut aussi établir des lois propres avec les instances concernées, raconte Gaétane Lacroix, la directrice générale de Han-Droits, qui chapeaute les activités du nouveau regroupement. Si c'est le cas, on pourrait faire agir comme modèle pour le reste du Québec.»



Les utilisateurs de quadriporteurs et de fauteuils motorisés désirent des lois précises entourant leurs déplacements. Sur cette photo, on reconnaît l'initiateur de Han-Quadri, Jacques Gaudreau, et Daniel Héroux, qui entourent le policier communautaire Paul Tear. (photo: Vincent Cliche)